

Intérêt du rire pour les malades et les soignants



Texte extrait de:

*La place du rire
dans la relation
de soins,*

Audrey Foubert

In *L'aide-
soignante*

(Vol 22, N° 99 - sep.
2008
pp. 26-27)

photos extraites

de l'ouvrage :

*Nez rouges,
blouses blanches :
20 ans de Rire mé-
decin à l'hôpital*

Cote : WS 100 MAT

Rire avec l'autre engendre, crée ou nourrit un rapport de confiance et inscrit la relation dans la durée. Il permet aussi de dédramatiser une situation, la capacité de rire étant reliée à celle de jouer, d'imaginer, de tolérer l'ambiguïté, l'incongruité et l'absurdité, et de voir le côté amusant de certaines situations.

Le rire s'adresse à la partie non malade de la personne. Le patient ne se résume pas à sa maladie, mais est aussi un être à part entière qui décide s'il veut rire ou non.



En faisant rire, le soignant devient le catalyseur de la guérison. Le rire n'est pas curatif, mais peut provoquer des modifications physiologiques internes qui favorisent le retour à une bonne santé. Il améliore l'estime de soi quand les patients peuvent faire rire ou rire avec les autres. Il permet l'expression des émotions ou leur négation. Il permet de s'évader de la réalité hospitalière et allège le poids de la maladie.

Dans la relation de soins, l'emploi du rire ne peut se faire qu'avec subtilité et discernement, sans jamais insulter la personne ou blesser sa dignité. La relation de confiance est donc un préalable au rire mais aussi à l'acte de soin.

Pédiatrie et kinésithérapie



En pédiatrie...

Pour l'enfant, les activités ludiques ne sont pas futiles ou destinées à occuper le temps, mais sont essentielles à son développement et constituent une voie privilégiée pour entrer en communication avec lui. L'humour et le jeu sont étroitement associés et, lors de situations où le stress est présent pour l'enfant, ils sont susceptibles de l'aider non seulement à y faire face, mais aussi à se forger une image positive de son expérience.

Les types d'humour utilisés par le personnel infirmier varient en fonction de l'âge de l'enfant, de ses caractéristiques physiques et psychologiques, et selon la gravité de la situation.

La mise en place d'une culture ludique dans les unités pédiatriques témoigne de l'investissement qui entoure l'enfance. Les soignants tentent de faire vivre aux enfants hospitalisés une vie d'enfants comme les autres, en créant un environnement empreint de rires et de joie. Les activités ludiques sont un facteur contribuant à la normalisation de l'enfance. Ces formes ludiques ont une portée thérapeutique et sociale indéniable.

L'humour permet à l'enfant de s'évader de la réalité hospitalière et apporte une nouvelle perspective de soins, un regard différent qui peut redonner de l'espoir.



En kinésithérapie...

On ne peut sans doute pas imaginer le remplacement des thérapeutiques actuelles de l'encombrement bronchique par le rire. Néanmoins, il pourrait être employé par le kinésithérapeute en tant que traitement adjuvant.

Textes extraits:

L'expérience de l'humour en soins infirmiers pédiatriques

Louise Hamelin-Brabant, Hélène Pate-naude, Hélène Marchand

In Soins Pédiatrie/ Puériculture

(Vol 32, N° 263 nov.-déc. 2011 pp. 41-44)

Le rire: adjuvant thérapeutique en kinésithérapie respiratoire?

Jordan David Cohen et Marc Duchayne

In Kinésithérapie, la revue

(Vol 9, N° 87 - mars 2009 pp. 16-18)

photos extraites du site:

<http://www.leriremedecin.asso.fr/>

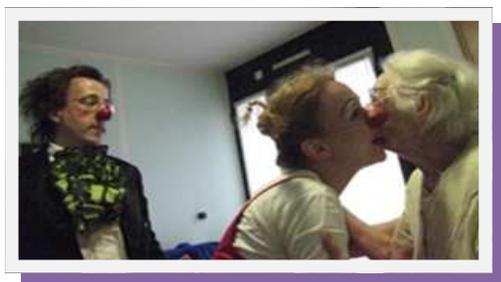
Gériatrie et soins palliatifs



En gériatrie...

L'association La Vie en Clown développe des interventions de clowns auprès des adultes dépendants, notamment les personnes âgées résidant en Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et USLD (unités de soins de longue durée). Sa mission : apporter fantaisie, rire, lien social, espace d'expression, de créativité et d'action pour les résidents, mais aussi les familles et les soignants. Les clowns et l'association effectuent un bilan avec le personnel soignant à la fin de chaque session d'intervention.

Les soignants témoignent d'une diminution notable des plaintes liées à la douleur et à l'angoisse. Ils observent une vie en collectivité plus harmonieuse, plus légère et joyeuse, et des sujets d'échange plus riches entre et avec les résidents. Dans le cas des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer à un stade avancé, la personne âgée ne peut plus suivre cognitivement un scénario de jeu. Mais reste réceptive aux stimuli : sons, aux couleurs, aux mouvements, au toucher...



En soins palliatifs...

Sandra, art-thérapeute, clown sympathique-empathique pour adultes hospitalisés, intervient en unité de soins palliatifs, en psychogériatrie : « *Le travail de clown en accompagnement thérapeutique est axé sur la joie à être, à vivre avec soi et avec l'autre ; cette approche thérapeutique redéfinit les bases de la communication pour les soignants* ».

Alors, sur le terrain, en tant que soignants, nous ne devons pas nier ce que vit la personne soignée. Nous devons rester attentifs à ce qu'elle ressent mais aussi à ce qu'elle est. L'art-thérapeute invite à s'interroger sur la manière de dire bonjour. De respirer avant d'ouvrir une porte et trouver une nouvelle façon d'entrer ? Créer de "nouveaux bonjours" en lien avec sa propre émotion et celle du patient : voilà un avenir prometteur pour amener un nouvel air de rencontre dans les hôpitaux et maisons de retraite.

Textes extraits:

La Vie en Clown pour le bonheur des seniors

Mathilde Haegel

In *La revue de l'infirmière*

(Vol 59, N° 160 - mai 2010
p. 51)

Atelier clown dans un institut de formation aide-soignant

Caroline Dreyssé-Noël,

In *Soins Aides-Soignantes*

(Vol 4, N° 18 - oct. 007
pp. 24-25)

photos extraites du site:

<http://www.lavieenclown.asso.fr/>